

LE CLOCHER

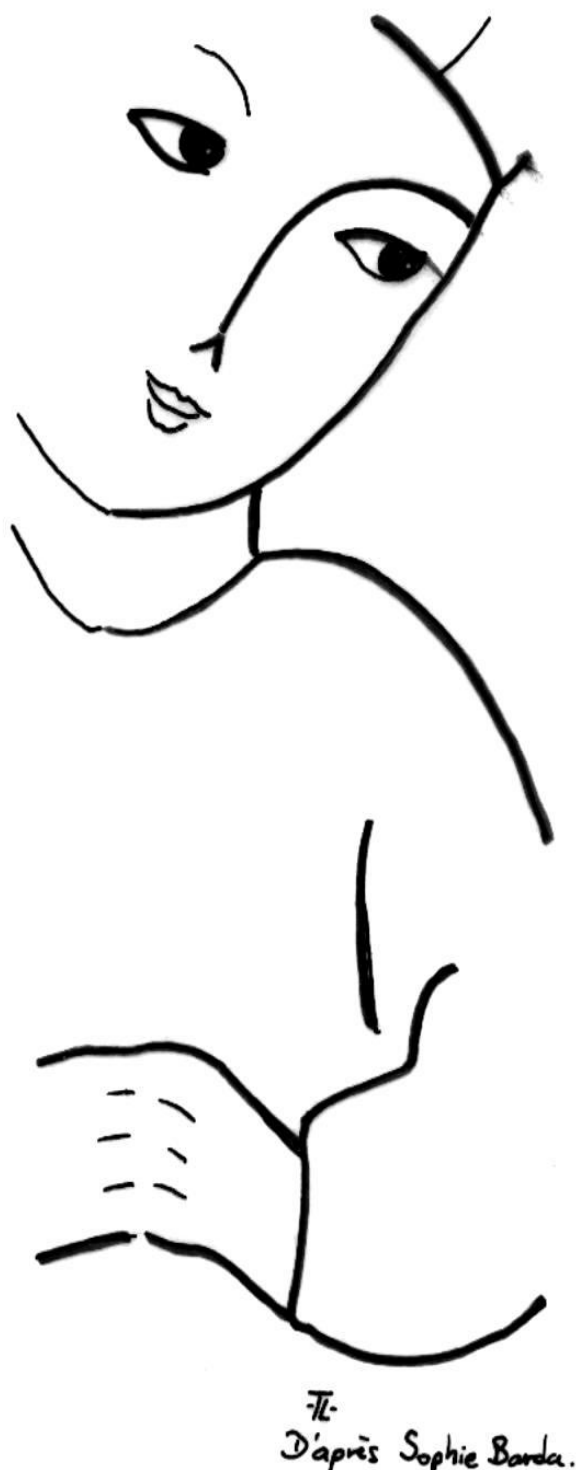
BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 284 FEVRIER 2004

Pour changer la vie...

Changez de regard



Regarder, c'est plus que voir.
Dans le mot regarder, il y a le mot garder.
On garde une image de quelqu'un.

Regarder, c'est mettre tout son être en action,
C'est se mettre à l'affût de l'autre,
L'attendre, le guetter, le surprendre.
C'est lui donner toutes ses chances.

Un regard d'amour,
c'est fou ce que ça peut changer une vie.
Un regard de haine,
c'est fou aussi ce que ça peut détruire.

Il est des regards qui vous éveillent,
d'autres au contraire qui vous glacent.
Il est aussi des regards distraits
qui vous effleurent à peine,
mais il en est d'autres qui vous font naître !

Ces regards-là ne vous jugent pas,
ils vous disent, complices :
Mais vas-y, n'aie pas peur !
Ces regards vous aident
À vous risquer au-delà de vous.

Un peu comme le regard de Dieu,
un Dieu qui aime,
un Dieu qui pardonne.
Notre regard devient alors à son tour,
regard de bonté, de tendresse, de pardon.

Et nous voilà réconciliés avec nous-mêmes
en paix avec les autres,
transformés à cause du regard de l'autre.

*Ce texte proposé par l'équipe ACGF de Combes-Aubin,
est extrait du journal paroissial « Le Pont » (Doubs)*

CARÊME

Dans la Bible, les grands gestes de Dieu se préparent par un temps de réflexion et de silence !

« Point de prodigue sans pardon qui le cherche »

« Nul n'est trop loin pour Dieu »

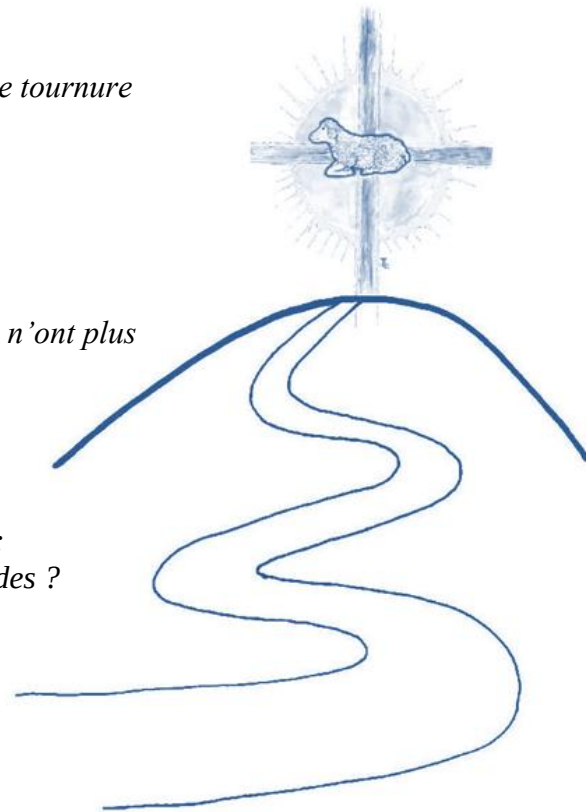
Pour entrer dans le carême, le mercredi des cendres, première étape vers Pâques, l'Eglise nous propose une méditation sur le péché ... « Revenez à moi de tout votre cœur » dit le Seigneur. Le carême est un temps de retour, de retournement intérieur ! Notre désir de conversion est une réponse à l'amour de Dieu qui est toujours premier ! C'est *lui* qui nous cherche !

*« Le moment est venu
Virez de bord,
Désarçonnez votre cœur,
Qu'il fasse la culbute, prenez une autre tournure
Et revenez vers moi !*

*Plantez là
Vos tables bien garnies
Et tout ce qui obsède
Votre esprit.
Regardez ceux qui pleurent et ceux qui n'ont plus
Le goût de vivre
A cause du deuil
Qui les a cassés.*

*Jetez vos apparences,
Elles ne trompent personne :
Le fard a-t-il jamais caché les rides ?
Et puis, vous êtes beaux
Tels que vous êtes,
Je le sais,
Car je vous connais
Depuis l'origine »*

Charles Singer



Que chacun fasse son effort de conversion et de privation...L'Eglise laisse à chacun le soin de choisir son « jeûne »... avec le souci de donner le prix de ses privations aux pauvres ! Mais faire carême c'est aussi et peut-être d'abord : s'abstenir de haine, laisser la brouille, maîtriser ses humeurs... « Il n'y a pas de profit à jeûner si le cœur ne se détourne pas de l'injustice, et si la langue ne s'abstient pas de calomnie » (Léon Le Grand).

Pour conclure, je livre à votre méditation cet appel de l'abbé Pierre aux jeunes ! Il peut nous concerner tous, jeunes et moins jeunes en ce début de carême 2004 :

« Vous les plus jeunes, je vous le crie : vous avez le devoir de vouloir être heureux !

Le bonheur des hommes, c'est la gloire de Dieu ...

Autrement dit Carême ne veut pas dire avoir une « tête de carême ». Au contraire !

J.Postic

Les autres et moi

ou

Rubrique de l'Actualité

Il est des événements reposants, une actualité porteuse des promesses d'un soleil levant. Une actualité faite de couleurs et de lumières arrachées aux ombres de la nuit. Une actualité ayant les saveurs d'un monde qui s'éveille faisant oublier les lourdeurs de notre terre et monter des sillons des plaines et des monts les senteurs des choses et des êtres. Que du bonheur !

Lyrisme, poésie ou chronique de l'actualité, allez vous me dire ? Poésie bien sûr, et bien sûr aussi actualité. Elles vont certains jours si bien ensemble ! Et la belle histoire relatée à la dernière page du journal « La Croix » du 12 Janvier dernier n'est pas là pour le contredire. De quoi s'agit-il ? Ecoutez plutôt : un train, une vieille dame, un peuple d'oubliés ; et déjà en vous le plaisir de poursuivre le récit d'un événement capital pour toute une région, le retour du grand « Capitan » au Nord de l'Argentine. Le grand « Capitan », un bon vieux train fonçant à 50 Kms heure à travers prairies, champs de blé et de tabac, entre Buenos-Aires et Posadas. L'âme de toute une contrée, se relevant d'une longue absence de 11 ans, et auquel tout un peuple vient rendre hommage. Champion du monde, non par sa vitesse mais par l'enthousiasme qu'il soulève. Je vous laisse à la lecture de ce grand moment.



« La vieille dame traverse en trotinant le quai de la gare de Sao-Tomé, un village comme tant d'autres de la Province de Corrientes, au Nord-Est de l'Argentine. Elle a juste le temps de poser sa petite main ridée sur un wagon de 2^{ème} classe, quand le sifflet du train retentit. « Je l'ai vu arriver de ma fenêtre, je me suis habillée à toute vitesse, il fallait que je le touche ! » s'exalte-t-elle au moment où le convoi démarre. L'émotion de cette femme ressemble à celle de tous les habitants de la région.... Les populations sont en liesse tout le long de la voix ferrée.... Au départ de la ville de Posadas, le train frôle les cabanes précaires des bidonvilles où tous, grands et petits, les pieds nus sur la terre rouge de Misiones saluent le passage du convoi. A bord, Alba, leur fait un petit signe de la main et pense à voix haute : « La vie va reprendre dans beaucoup de villages pratiquement disparus depuis qu'il a cessé de circuler. ».... Gomez, représentant de la T.E.A., regarde par la fenêtre et ajoute avec un sourire empreint de fierté : « En Europe vous n'avez pas ce spectacle. »

Non, nous n'avons pas ce spectacle, ce train de la vie. Il fait envie. Train de la vie et je me souviens tout à coup celui qu'on appelât le train de la mort, emmenant comme du bétail des gens vers les camps d'extermination. La magie d'un moment, un moment de bonheur tout simple vient de disparaître balayé par le souvenir d'un autre train, celui de l'horreur. Deux trains, le même mot pour les désigner, et ce qui aurait pu être la même réalité. Mais il en a été tout autrement. Des hommes en ont fait chacun leur projet, pour un profit aux antipodes l'un de l'autre.

N'étaient-ils pas faits l'un pour l'autre, l'homme et la machine, les êtres et les choses, le déterminant et le déterminé ? Et les voici disloqués, opposés et incapables de se reconnaître. Impossible rencontre ou bien loi du tout pour soi ? Devant les événements, les choses, quelle issue, quelle solution, quelle vérité pour l'homme qui en est ou voudrait devenir maître ? On légifère, on régleme, on innocente, on condamne ! Mais au nom de quoi, de quel principe ? Peut-on se prévaloir d'une morale naturelle pas toujours si naturelle que ça ? On se déchire à son sujet. La loi du plus fort ou celle du plus grand nombre est-elle remède à nos maux et nos faiblesses et nous assurerait-elle du bien fondé de nos jugements ? Nous voyons bien que non !

Train de vie. Train de mort. Devons nous en rire ou en pleurer, applaudir ou nous soulever, accepter l'inéluctable s'il existe, ou s'armer d'un courage insensé s'il est possible ? Toutes nos vies sont empreintes de ces événements qui défilent devant nous, qui attendent notre engagement et notre détermination. Mais une fois encore s'engager et se déterminer en fonction de quoi ? Quel critère de vie peut guider nos choix ?

L'histoire de mon train n'est qu'un exemple. Mais des trains, pardon, des exemples nous pouvons en citer mille.

Très actuel ces dernières semaines, deux émissions qui touchent à une même réalité : l'enfance. Et en jeu : des enfants.

Une émission qui nous donne l'exemple d'un jeune garçon arrachant, par son amitié et le soutien qu'il lui procure, son copain à l'isolement où la maladie le cloîtrait.

Une autre émission, donnant des enfants en spectacle en leur faisant échanger pour quelques jours leurs parents, est diffusée sous la rubrique « documentaire », pour faire oublier que le premier but est un divertissement concourant à la course à l'audimat.

D'un côté : la générosité et la vie.

De l'autre : montage et trucage qui détruisent et avilissent.

Dans un cas comme dans un autre, c'est toujours l'autre qui est au cœur du problème, l'autre sauvé ou l'autre qu'on perd. Et le critère de nos raisons et de nos déraisons c'est fondamentalement l'autre. Pas l'autre lointain que je croise seulement, mais l'autre prochain. C'est-à-dire l'autre dont je me fais proche, ainsi que le fit un jour sur les chemins de Galilée, un Samaritain secourant un blessé. Une proximité sans limite de région, sans barrière de race. Proximité faite de dévouement, qui se proclame sans tambour ni trompette oubliant les trésors de la terre et se caractérisant par l'amour. Je n'ai pas à rappeler l'histoire. Le Bon Samaritain, on connaît. Pourvu qu'on ne l'ait pas oublié !

L'autre prochain, c'est l'autre repère. C'est lui qui nous arrête sur la route et force nos réponses.

L'autre prochain, c'est celui qui précède nos jugements, car il partage avec nous la vie.

Nous ne sommes plus seul et il nous appelle à sortir de notre coquille où nos petits intérêts personnels ont vite fait de nous confiner.

Le service commun garanti ? Oui ou non ?

La réforme de l'assurance maladie ? Pour ou contre ?

La loi sur le voile, le dernier attentat, euthanasie ou pas, le tout numérique, l'émigré chez nous, les scandales financiers ? Quelle réponse ? Et comment le saurions-nous seuls ! Quelle peut en être notre approche, si nous ne nous rencontrons pas !

Nathalie Schweighoffer, violée par son père, au plus fort de sa révolte s'écrie : « Il m'est impossible d'admettre cette justice, qui se paie elle, et ne me venge pas moi. » C'était à la dernière page de son livre. Encore quelques lignes et maintenant cette toute dernière phrase : « Merci d'avoir fait silence en m'écoutant crier. » Enfin l'apaisement en retrouvant l'autre qui lui avait tant manqué.

Un autre auteur, Joseph Kessel, dans : « Tous n'étaient pas des anges », et pour évoquer sa vie, ne trouve meilleur moyen que de nous faire le portrait de personnages singuliers, qui traversèrent son itinéraire.

C'est cela notre vie. Elle est faite de la rencontre des autres. On ne peut les ignorer quand nous jetons un regard sur le monde et les événements. Ils sont nos repères.

Peut-être parfois je m'interroge : « Y a-t-il encore un pilote dans ma vie ? »

Oui. Et c'est l'autre !

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

Si "l'hospice de Kergoff" fut ouvert au printemps 1962, il ne fut inauguré que le 14 septembre 1964. Cette journée fut une journée ministérielle importante pour la région lorientaise au cours de laquelle Mr Marcellin, ministre de la santé publique et de la population (ainsi dénommé à l'époque), inaugura, lors de sa dernière étape, la maison de retraite après avoir inauguré la gendarmerie de Pont-Scorff. La presse du lendemain en fait largement état (OF du 15/09/64 cf. photo).

Monsieur Gaudin, maire, avait d'abord reçu le ministre à la mairie et, après la visite de l'hospice, il lui en rappela brièvement

l'histoire. Mr le Maire souligna les efforts de la municipalité et déclara que "ces efforts ne seraient récompensés que s'ils pouvaient être jugés utiles".

"Comment ne le seraient-ils pas ?" répondit le ministre en adressant ses félicitations à tous ceux qui avaient œuvré pour cette belle réalisation. Un verre de l'amitié partagé avec tout le personnel clôtura cette sympathique cérémonie.

Des travaux d'aménagement furent par la suite réalisés (1987) ; le plus important fut la création d'un bâtiment supplémentaire pour en faire un secteur médicalisé dans le but de supprimer les dortoirs et chambres communes ; pour le réaliser, il fallut diminuer l'espace chapelle qui auparavant occupait l'arrière de l'aile droite de l'établissement.

Ce qui nous amène tout naturellement à évoquer le souvenir des aumôniers qui y ont exercé. Durant les quatre premières années, ce poste ne fut pas pourvu ; ce n'est qu'en 1966 que le premier fut désigné, il s'agissait de l'abbé Pierre Thomas. Il venait de la paroisse de Baud où il était curé doyen ; son passage dans cette paroisse fut surtout marqué par son désir d'union de ses paroissiens de toutes origines, opinions et

activités, à commencer dans le domaine sportif. De santé fragile, il ne voulait pas trop consulter et un jour, au cours d'une promenade dans le bois, il eut un malaise cardiaque qui lui fut fatal, il mourut subitement ; un résident le découvrit et courut prévenir la direction. Il fallait le ramener à la maison et la 2CV fut encore bien pratique en cette occasion, avec Sœur Geneviève aux commandes, triste corvée funéraire... la 2CV est bien petite pour ce genre d'exercice et il fallut laisser les portes arrières ouvertes...



La maison de retraite ne possédait pas de chambre mortuaire ; les résidents décédèrent la plupart du temps à l'hôpital, mais il arrivait à certaines personnes de le faire subitement dans l'établissement ; si la famille ne réclamait pas le corps, le défunt restait dans la chambre qu'il occupait ; si c'était en chambre commune ou en dortoir, on dressait un coin de la lingerie pour servir de chambre mortuaire.

Le chanoine Collet succède à l'abbé Pierre Thomas. Il venait de Plouay où il était curé doyen ; c'était un personnage haut en couleurs, il se liait facilement à la population et sa participation à la vie paroissiale lui convenait parfaitement. Tous les dimanches, il célébrait à la messe de 10h30 et assurait des remplacements. C'était un grand érudit, surtout en langue bretonne qu'il maîtrisait et pratiquait parfaitement ; c'était aussi un grand amoureux de la nature ; à Kergoff il était servi... Il aimait faire des plantations de toutes sortes et le parc actuel lui doit beaucoup, il aimait aussi greffer des fruitiers. Il fit de l'espace où est implanté l'IME un excellent potager et un verger très fourni en fruits succulents (on peut l'affirmer pour les avoir goûtés...) ; les cuisinières, Mlles Ezanno et Carré, en faisaient bon usage et confectionnaient les meilleures tartes aux pommes de la région !

L'abbé Collet souffrant d'absence de mémoire se retira dans sa famille où il décéda en 1973. L'abbé Guyodo lui succéda...

Jacques PENCREAC'H

BILLETS D'ÉVANGILE

7 Mars 2004

2^{ème} dimanche de Carême

Luc 9 (28 - 36)

Dieu éclaire notre destinée

Pour voir plus loin, il faut monter sur la montagne. C'est là-haut que Dieu parle et révèle son Fils. Avant Pâques, le Christ a gravi les pentes de Jérusalem et sa croix fut dressée au sommet du Calvaire. Ceux qui veulent ressusciter connaissent la route. Pendant le Carême, toute l'Eglise monte pas à pas jusqu'à la lumière de Pâques.

Le Carême est donné chaque année pour gravir la montagne, au dessus des désirs quotidiens, pour vivre en vérité la rencontre de Dieu. Celui qui prie avec le Christ verra lui aussi son visage changer et rayonner. Mais, gravir la montagne ne peut signifier fuir le monde et les autres. C'est dans la vie de tous les jours que nous sommes appelés à nous convertir.

14 Mars 2004

3^{ème} dimanche de Carême

Luc 13 (1 - 9)

Dieu manifeste sa patience

Pour faire comprendre la patience de Dieu, l'Evangile prend l'heureuse comparaison du travail de la terre, du vigneron au pied d'un figuier stérile. En paysan avisé, il sait qu'il vaut mieux le soigner dans l'espoir d'une récolte future que de l'arracher. Il pose sur son arbre un regard amoureux. "Laisse lui encore une chance" dit-il au propriétaire.

Ainsi sommes-nous sous le regard du Père. Chaque page de la Bible nous montre Dieu attentif aux besoins de son peuple. Jamais il ne désespère de son peuple, Dieu ne sait que sauver et aimer. Avec patience, il pardonne, il redresse, il encourage, il console. Dieu ne désespère jamais de l'homme. Heureux temps du Carême qui nous permet, par nos vies, de dire un oui vrai à l'amour du Père.

21 Mars 2004

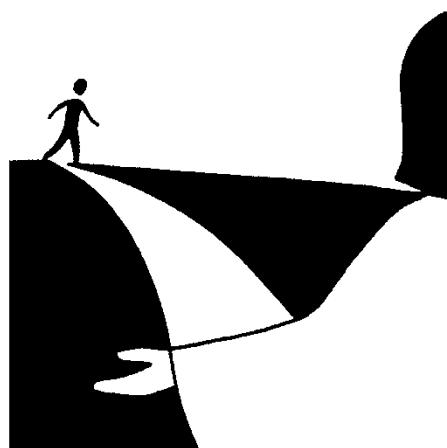
4^{ème} dimanche de Carême

Luc 15 (1 - 32)

Dieu révèle sa miséricorde

C'est le récit de la parabole dite du "Fils prodigue". Nous n'avons aucun mal à nous identifier à ce fils prodigue quand, nous sachant pécheurs, nous avons la lucidité de dire "je vais retourner chez mon père". Il y a aussi l'autre fils et c'est peut-être à lui que nous

ressemblons. Il ne comprend pas l'attitude de son père. Lui est fidèle, sérieux et travailleur. Cela compterait-il pour rien ?... Son frère a-t-il encore une place à la maison ? Comment admettre que les pécheurs



convertis sur le tard puissent avoir place auprès de Dieu, comme les fidèles, les généreux, les charitables ? Notre vie nous place tour à tour dans la situation des

deux fils. Mais, se réconcilier avec Dieu, c'est accepter cette condition de fils et donc de retrouver en l'autre un frère.

Tous appelés à la conversion. Tous accueillis par Dieu. Accueillir l'autre, fils ou frère, c'est agir comme Dieu.

28 Mars 2004

5^{ème} dimanche ordinaire

Jean 8 (1- 11)

Dieu crée un avenir

Le Christ ne peut condamner la femme adultère car, condamner c'est interdire à l'avenir de se déployer. "Va" est comme la condition de "ne pèche plus". Le mouvement est une nécessité de la vie morale et spirituelle, la condition d'un avenir à construire.

Nous sommes experts à crier au scandale devant le péché de l'autre. C'est plus facile que de regarder son propre péché (la paille... et la poutre).

Par la miséricorde de Dieu, personne n'est enfermé dans son passé. Son pardon est une porte ouverte et une force vive pour l'avenir.

Sur nos routes humaines, les occasions de chute sont nombreuses, nous sommes tombés, nous tomberons encore. Jésus est toujours là, tendant la main. A nous de la saisir pour nous remettre debout et repartir.

Fragile équilibre, difficile voire impossible sans la grâce de Dieu.

J. Le Gouyer



VAINCRE LA FAIM C'EST POSSIBLE

Depuis 3 ans, le CCFD a porté son action sur le thème :
"PAIX et DEVELOPPEMENT".

Des évènements récents nous montrent hélas, que la paix est toujours à gagner dans de trop nombreux pays : IRAK, COTE D'IVOIRE, COLOMBIE,... et que ce sont les habitants qui souffrent le plus de ces situations de guerres.

Mais aujourd'hui un autre drame se joue dans notre monde : LA FAIM N'A PAS DISPARU, même si depuis 40 ans elle a globalement reculé en proportion de la population mondiale. Qu'on ne s'y trompe pas, le problème demeure encore très présent à travers le monde, particulièrement en Asie et en Afrique.

- Ainsi :
- 2 milliards de personnes souffrent de malnutrition
 - 840 millions ne mangent pas à leur faim
 - 6 millions d'enfants meurent de faim chaque année.

Peut-on s'accoutumer à une situation aussi dramatique ? Non, bien sûr ! La terre, contrairement à ce que l'on pourrait croire, peut produire suffisamment pour nourrir tous ses habitants. Une majorité de français considère que la faim dans le monde n'est pas une fatalité.

Le CCFD, partenaire depuis plus de 40 ans des pays les plus pauvres de notre planète, veut apporter sa contribution au combat contre la faim en portant ses efforts de soutien et d'information pour les trois années à venir sur le thème de : **"LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE"** en approfondissant trois de ses aspects :

- en 2004 : Le Droit à l'Alimentation
- en 2005 : L'Accès aux Ressources Naturelles
- en 2006 : Les Mécanismes Internationaux



Vaincre la faim c'est possible, mais ce n'est pas gagné car de nombreux défis sont à relever. Aujourd'hui il n'est plus question de nourrir ceux qui souffrent de la faim en leur donnant nos surplus. Cette assistance alimentaire, hormis les situations d'urgence, a fait preuve de son inefficacité.

Il faut maintenant, dans tout processus de développement, permettre à chaque être humain de maîtriser son avenir sans être en situation de dépendance. Chacun doit pouvoir produire ou disposer d'un pouvoir d'achat suffisant lui assurant une alimentation équilibrée qui corresponde à ses goûts et à ses habitudes culturelles.

En ce sens, la souveraineté alimentaire est, pour chaque population, une garantie indispensable de son indépendance et de sa sécurité. Gageons que l'action du CCFD

avec ses partenaires permettra de faire reculer ce fléau de la faim. C'est dans cette espérance que près de 300 militants du Morbihan, dont 3 caudanais, ont participé à la JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DU CCFD du 25 janvier dernier.

Au cours de cette journée de formation et de débats, grâce à l'intervention de Marc DUFUMIER, spécialiste des questions agricoles à l'Institut National Agronomique de Paris, nous avons pu mieux comprendre les causes de cette situation insoutenable de la faim dans le monde et comment il est possible d'y remédier.

Journée très riche que ce 25 janvier qui nous a permis, entre autre, de découvrir par un montage diapo et l'excellent commentaire de Jeanne BELZIC de Lanester, comment avec l'aide du CCFD, des populations du RWANDA et de la REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO essaient de sortir de leur situation de pauvreté, de misère et d'exploitation.

Nous aurons d'ailleurs la chance d'accueillir au cours de ce carême, Simon NDIVITO, partenaire rwandais du CCFD, qui témoignera des actions du CCFD dans son pays.

Lorsque paraîtra cet article dans le bulletin, nous serons en carême depuis quelques jours. Alors faisons nôtres les paroles de l'évêque auxiliaire de Marseille en ouverture de la plaquette de carême du CCFD : "En entrant en carême, nous regarderons la lumière de Pâques à l'œuvre dans les lieux les plus difficiles de notre humanité en mal de justice et de paix. Nous serons émerveillés de voir se poursuivre et s'accroître l'aide au développement dans les régions du monde les plus marquées par les famines de toutes sortes".

Que notre carême, temps de jeûne, de prière et de partage, nous permette d'être, à notre modeste place, des acteurs de cet émerveillement.

Lucien KIRION

Responsable de l'équipe CCFD





Journée Mondiale de Prière

La Journée Mondiale de Prière est un mouvement mondial œcuménique de femmes chrétiennes de toutes traditions.

Il a pris son origine en 1887 aux Etats Unis d'Amérique et s'est répandu en France à partir des années 1960. En 1969, l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques se joint au mouvement.

Depuis 1989, la JMP de France s'est constituée en association (loi 1901). Son comité est composé de femmes de l'Armée du Salut, des Eglises catholique romaine, luthérienne, méthodiste, réformée.

- un mouvement lancé par **des femmes** et porté par elles dans plus de 180 pays et régions du monde
- un mouvement qui se concrétise par **une célébration annuelle**, le premier vendredi de mars, à laquelle tous, hommes et femmes, sont invités. Chaque année, des femmes d'un pays et d'un continent différents préparent la célébration sur un thème donné par le comité international
- un mouvement qui rassemble, dans un **œcuménisme** vécu à la base, des femmes de cultures et de confessions différentes dans l'action solidaire et la recherche d'une compréhension mutuelle
- un mouvement qui s'intéresse au **statut de la femme**, en particulier dans les pays défavorisés

Par la Journée Mondiale de Prière, les femmes, sur toute la terre :

- confessent leur foi en Jésus Christ
- partagent leurs joies, leurs peines et apprennent les unes des autres
- croient que la prière est force de changement
- vivent la solidarité entre elles et posent ainsi des signes d'unité

La Journée Mondiale de Prière permet aux femmes :

- de sortir de leur isolement et de s'ouvrir sur le monde
- de s'enrichir au contact de la culture et de la foi d'autres chrétiennes
- de partager le poids des fardeaux dans la prière
- de s'engager dans l'action, en soutenant par leur offrande des projets éducatifs, sociaux, sanitaires et économiques en faveur des femmes et des enfants
- de prendre conscience de leurs propres dons et de les mettre au service de la société.

Par la Journée Mondiale de Prière, les femmes affirment que prière et action jouent un rôle essentiel dans le monde et ne peuvent être dissociées.

Adresse pour la France: Annelyse Gerber, 15 rue Massol, 67206 Mittelhausbergen – Tél/Fax: 03 88 56 37 22

Vendredi 5 mars 2004, Journée Mondiale de Prière.

Une soirée de prière aura lieu à 20h30 au Temple de l'Eglise Réformée

rue de l'Eau Courante à Lorient.

Elle sera assurée par l'équipe ACGF en union avec des femmes protestantes.

Ce sont des femmes du Panama qui en ont assuré la préparation d'après le thème

“Animées par la Foi, les femmes façonnent l'avenir”.

La préparation de la JMP est l'affaire des femmes. La prière est l'affaire de tous.

“Ensemble, s'informer pour prier, prier pour agir”

Equipe ACGF de Caudan



A Pâques, un baptême d'adulte à Caudan...

Il y a un an, dans le Clocher, vous lisiez un article : « *Maiwenn en route vers le baptême* », où était relatée la 1^{ère} étape d'entrée en Eglise qu'elle venait de vivre le 1^{er} dimanche de l'Avent. Depuis, elle approfondit sa découverte de Jésus-Christ, dans les rencontres régulières avec ses accompagnateurs et l'équipe qui l'entoure.

Nous pouvons dire maintenant qu'elle est « dans la dernière ligne droite » avant la célébration de son baptême lors de la nuit pascale prochaine, le samedi 10 avril. D'ailleurs, pour être plus précis, en cette nuit de Pâques, Maiwenn recevra trois sacrements qui sont dits « sacrements de l'initiation » : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Cette dernière période est marquée par « l'appel décisif », célébration qui rassemblera les catéchumènes du diocèse le 1^{er} dimanche de Carême. L'évêque nommera chacun par son prénom, et lui dira que l'Eglise l'appelle au nom du Christ, au sacrement de Pâques, puisqu'il chemine depuis un temps significatif, avec l'aide de chrétiens.

Avant ce jour, Maiwenn, comme les autres catéchumènes, aura fait une lettre personnelle à l'évêque, dans laquelle elle aura dit pourquoi elle demande le baptême.

La période de carême va donc être ainsi un temps privilégié : plusieurs rites, c'est-à-dire des signes forts, seront vécus en Eglise.

Le dimanche 14 mars sera remis à Maiwenn ainsi qu'à Aurélie et Marine (enfants d'âge scolaire se préparant aussi au baptême à Pâques) le texte du Notre Père. Maiwenn recevra également celui du Credo. La transmission de ces deux prières essentielles dans la vie du chrétien, est une démarche symbolique importante.

Puis, lors de la célébration pénitentielle du vendredi 2 avril proposée à toute la communauté caudanaise, un rite - pénitentiel aussi - sera vécu par Maiwenn. Ce rite s'appelle « scrutin », mot qui fait penser au verbe « scruter », et évoque le discernement entre la lumière et les ténèbres. L'appelé est invité à se tourner vers le Seigneur pour se voir à Sa lumière.

Tous ces gestes et célébrations qu'il nous est proposé de vivre avec Maiwenn sont autant de repères pour son parcours de catéchumène. Voilà pourquoi « la communauté est invitée à accompagner et à soutenir de sa prière les catéchumènes durant l'ultime étape, de sorte que ce soit l'Eglise tout entière qui mène, avec elle, à la rencontre du Christ »*.

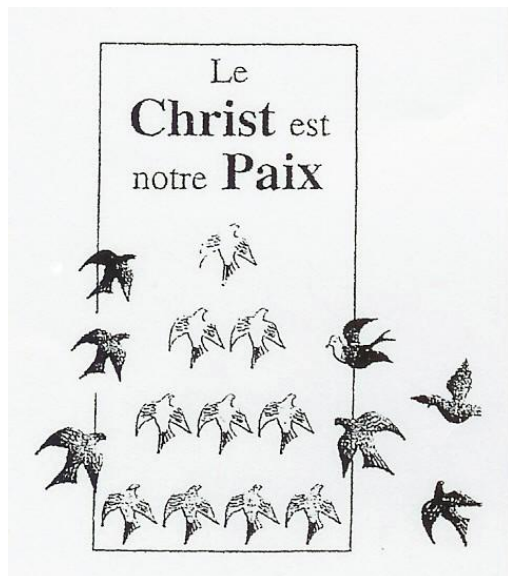
Rappels :

- dimanche 29 février à 10 h 30 à Notre Dame de Lourdes à VANNES : appel décisif.
- dimanche 14 mars à 10 h 30 à CAUDAN : rituel des Traditions (remise du Notre Père et du Credo).
- vendredi 2 avril à 20 h 30 à CAUDAN : rituel des Scrutins (rite pénitentiel).
- samedi 10 avril à 20 h 30 à CAUDAN : baptêmes de Maiwenn, Aurélie et Marine.

* cf. Rituel de l'Initiation du baptême des adultes.

Danièle DUPUY

Veillée œcuménique de prière



Nous étions quelques caudanais à participer à la veillée œcuménique de prière organisée le mercredi 21 janvier à l'église Ste Anne d'Arvor de Lorient, dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

L'église avait fait le plein pour cette veillée présidée par le recteur de ND de Bonne Nouvelle de Kérentrech, accompagné du recteur du lieu, du pasteur de l'Eglise Réformée et du pasteur de l'Eglise Apostolique venu de Suisse.

Chants, prières et lecture de textes de la Bible ont fait l'essentiel de cette veillée dont les temps forts furent l'homélie prononcée par le pasteur de l'Eglise Apostolique, centrée sur la parole du Christ "JE VOUS DONNE MA PAIX" et le "NOTRE PERE" prié avec une grande ferveur par tous les participants se donnant la main en signe d'unité.

Après le verre de l'amitié pris à la fin de la veillée, nous avons repris la direction de Caudan, heureux de cette soirée partagée

dans l'amitié et la prière avec nos frères catholiques et protestants.

Nous ne pouvons que souhaiter être plus nombreux l'an prochain à partager cette joie que nous avons ressentie. Cette joie vaut bien le sacrifice d'une soirée.

En conclusion de notre témoignage, nous vous proposons la prière de Sœur Myriam qui fut lue par trois membres des Eglises participantes.

Pour le groupe caudanais, Lucien Kirion

*Comme un manteau de miséricorde
Que vienne sur nous ta paix, ton insondable paix.
Qu'elle vienne calmer en nous toute frayeur
Et nous trouve tranquilles et rassemblés
Tout au fond de nous-mêmes,
Car tu viens, aujourd'hui comme hier
Jusqu'au cœur de nos hésitations et de nos troubles.
Viens, Seigneur Jésus, et que cesse en nous
Le balancement sans fin de nos oui et de nos non.*

*Comme un manteau de miséricorde
Que vienne sur nous ta paix, Seigneur,
Ton insondable paix.
Tu n'éteins pas la mèche qui brûle encore
Tu ne brises pas le roseau froissé
Tu redresses ce qui est courbé
Tu rends la vue à l'aveugle.
Aux extrêmes de toute souffrance
Tu as voulu prendre ta place.*

*Qu'émerge du fond de nos tourments
Ta vie plus forte que nos morts,
Que vienne, Seigneur, cette paix,
Cette insondable paix
Qui fait le tour des choses
Qui fait le tour des mondes.
Il vient le jour, ô ce Jour,
Qui emportera nos temps dans le cœur de ta Paix.*

Sœur Myriam, Communauté des diaconesses de Reuilly

CONSEIL PASTORAL DE PAROISSE DU 04 FEVRIER 2004

Composition du conseil pastoral de paroisse de Caudan :

Président : Jo Postic

CCFD : Ambroise Bellier

Catéchèse : Stéphanie Le Brech

ACGF : Thérèse Rocheux

Conseil économique : Henry Porodo

Equipes Liturgiques : ... Thierry Lotz

Accompagnement des familles en deuil : Eugène Harnois (absent excusé)

Secours Catholique : Véronique Laumailié

Animatrice en pastorale : Françoise Lacroix

V.E.A. : Isabelle Gesrel

Catéchuménat : Danièle Dupuy

Accueil au presbytère : M-Thérèse Le Ravallec

ACE : Marcelina Bouger

Le conseil pastoral a accueilli Marcelina Bouger, représentant l'A.C.E.

Les débats du conseil ont porté sur les sujets suivants :

Rentrées paroissiales 2004 :

La rentrée paroissiale se fera en 2 temps :

La messe de rentrée paroissiale sera célébrée le **dimanche 19 septembre** à l'église. La célébration sera suivie du verre de l'amitié, agrémenté des préparations de bénévoles que l'on espère nombreux.

La rentrée des enfants du catéchisme aura lieu le **dimanche 10 octobre** à l'église.

Notre paroisse est vivante :

Françoise Lacroix et Stéphanie Le Brech nous ont exposé les activités concernant la catéchèse. Le conseil a été impressionné en constatant l'augmentation du nombre d'enfants en profession de foi. Ils sont près de quarante cette année alors qu'ils n'étaient que vingt-six l'année dernière. Mais il faut noter également que sur ces 26, une large majorité est au rendez-vous pour la confirmation.

Cette réussite est due au dévouement des adultes qui s'appliquent à rendre la catéchèse vivante et attrayante aux yeux des enfants et de leurs parents.

A Caudan, la catéchèse concerne aujourd'hui environ 200 enfants.

Françoise Lacroix nous a fait part de sa joie d'accueillir en profession de foi et en catéchèse familiale, 2 jeunes malentendantes qui permettent aux enfants d'avoir une expérience concrète d'entraide, de solidarité et de partage.

Le carême à Caudan :

La réflexion menée autour du document des évêques « aller au cœur de la foi » ; les propositions du diocèse pour le carême et les baptêmes de Maïwenn et de deux enfants lors de la veillée Pascale nous motivent pour faire de ce carême un temps fort. Vous pouvez déjà noter les dates suivantes sur vos agendas :

- Vendredi 5 mars :

Journée Mondiale de prières organisée par l'ACGF au temple de l'église réformée.

- Samedi 6 mars :

Après la messe de 18h30, temps de réflexion à partir du document « Aller au cœur de la foi ».

- Dimanche 14 mars :

Remise du « Notre Père » aux futurs baptisés.

- Dimanche 28 mars :

Messe animée par l'équipe du CCFD.

- Vendredi 2 avril :

Célébration pénitentielle avec un temps fort pour Maïwenn.

- Samedi 10 avril :

Veillée Pascale au cours de laquelle seront célébrés le baptême, la première communion et la confirmation de Maïwenn ainsi que le baptême de deux enfants : Aurélie et Marine.

Thierry LOTZ

D'après le compte rendu de Véronique LAUMAILLE

GALETTE PAROISSIALE

Comme tous les ans, la paroisse n'a pas failli à la traditionnelle galette des rois. Elle s'est déroulée cette année à la salle de la mairie le 20 janvier en soirée.

La galette était succulente, l'ambiance chaleureuse.

La plupart des mouvements de la paroisse étaient représentés, des jeunes et des moins jeunes...

Notre recteur en a profité pour adresser ses remerciements à tous.

A l'année prochaine !

Jacques PENCREAC'H

Fais la pause caté !

- ◆ 6 mars 2004 : temps fort pour tous les confirmands du doyenné à St Joseph à Lorient
- ◆ 9 mars 2004 : célébration du pardon pour les CM à 17h
- ◆ 10 mars 2004 : sacrement de réconciliation pour les confirmands au Plessis à Lanester
- ◆ 12 mars 2004 : réunion des parents des enfants en CE2 à 20h30 à la crypte
- ◆ 14 mars 2004 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20
- ◆ 23 mars 2004 : réunion des parents de catéchèse familiale à 14h30 ou à 20h30 à la salle au dessus de la sacristie
- ◆ 27 mars 2004 : célébration du pardon pour les CE2 à 17h



DATES À RETENIR :

Remise de la croix : 13 juin 2004
Première communion : 6 juin 2004
Profession de foi : 20 mai 2004
Confirmation : 30 mai 2004 à Caudan

Si tu aimes le jeu, booste le !



- ◆ 13 mars 2004
- ◆ 27 mars 2004

de 14h à 16h au presbytère
 pour tous les enfants de 5 à 11 ans

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

6 janvier 2004	Roland EVEN, 51 ans
6 janvier 2004	Jeanne BERNARD, veuve de Jean LE CALVE, 87 ans
9 janvier 2004	Jean SCOUEZEC, 54 ans
27 janvier 2004	Guillaume LE CALVE, épouse de Jeanne MAHE, 90 ans
31 janvier 2004	Noëlle DREGOIRE, veuve de M. LE FELIC, 91 ans



AGENDA

FORMATIONS :

Samedi 13 mars : Journée de formation pour les responsables des équipes de fraternité chrétienne des malades et handicapés.

Dimanche 25 avril : fête diocésaine du Mouvement à Grandchamp.

Pour toutes précision sur ces deux rencontres, vous pouvez contacter l'un des membres de l'équipe diocésaine dont voici les coordonnées :

- Marine BOCENO, Bourg, 56 190 LE GUERNO, Tél. 02 97 42 99 64 (après 19h)
- Michel JOSSO, 15, rue du Govérig, 56 250 MONTERBLANC, Tél. 02 97 45 89 33
- Christophe LE SEYEC, 26, rue Kersabiec, 56 100 LORIENT? Tél. 02 97 87 86 27

DATES À RETENIR :

Vendredi 5 mars : **Journée mondiale de prières** organisée par l'ACGF au temple de l'église réformée.

Samedi 6 mars : **après la messe de 18h30**, temps de réflexion à partir du document "aller au cœur de la foi".

Dimanche 14 mars : **à 10h30** célébration avec remise du « Notre Père » aux futurs baptisés.

Dimanche 21 mars : **à 15h**, célébration pénitentielle communautaire à Ste Anne d'Auray présidée par Monseigneur Gourvès

Dimanche 28 mars : **à 10h30** messe animée par l'équipe du CCFD.

-
- Vendredi 2 avril : **CELEBRATION PENITENTIELLE**
à 20h30 célébration pénitentielle avec rituel des scrutins pour Maïwenn.
- Dimanche 4 avril : **RAMEAUX**
à 10h30 liturgie des Rameaux et messe de la Passion
- Jeudi 8 avril : **JEUDI SAINT :**
à 20h au Plessis, messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur
- Vendredi 9 avril : **VENDREDI SAINT :** l'après-midi, chemin de croix
à 20h30 célébration de la Passion du Seigneur.
- Samedi 10 avril : **VEILLEE PASCALE :**
à 20h30, avec baptêmes de Maïwenn, Aurélie et Marine.
- Dimanche 11 avril : **PAQUES**
à 10h30, messe du jour de Pâques

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de **Mars 2004**, merci de le déposer au presbytère avant le **3 mars 2004 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant - celui d'**avril 2004** - les articles seront à remettre avant le **31 mars 2004.**

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIENS UN PEU



Lunettes

En rentrant de l'école, Toto demande à son père :

- C'est vrai que tes lunettes grossissent tout ?
- Oui, pourquoi ?
- Je te conseille de les mettre pour regarder mes notes...



Maternité

Dans une maternité, un médecin s'enquiert auprès d'une infirmière :

- Ce sont les quadruplés nés hier soir qui pleurent si fort ?
- Non, répond l'infirmière, c'est le papa !



Comble

Quel est le comble pour une abeille ?
C'est d'avoir une taille de guêpe !



.. Et vous l'avez vue, vous, cette fameuse baleine ?

- Mais oui, chère amie, je l'ai vue... comme je vous vois !



Abeilles

La reine des abeilles raconte à l'essaim :

- L'une de nos ouvrières s'est mis en tête de passer chef de rayon.
- Et alors ?
- Eh, bien ! Je l'ai envoyée sur les roses.



Jockey

Un jockey entre dans un bar avec son cheval.

- Garçon ! Une limonade et deux pailles, s'il vous plaît !
- Votre cheval va boire avec vous ?
- Non... La limonade c'est pour moi, et les pailles c'est pour lui !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 284	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)